

LES GRANDS ENJEUX

Comprendre le monde - la société



AFFICHEZ CES PAGES

La compréhension,
c'est contagieux !



COMITÉ DE SOLIDARITÉ
TROIS-RIVIÈRES
www.cs3r.org



COLLABORATION



Desjardins
Caisse d'économie solidaire

lagazette

Des inégalités insoutenables

Quand des institutions comme l'ONU, le Fonds monétaire international (FMI), la Banque mondiale ou l'OCDE en viennent à affirmer eux aussi que le niveau des inégalités dans le monde atteint un seuil si critique qu'il en est dangereux et devient nuisible pour l'économie, c'est probablement parce qu'il est grand temps d'agir... Malgré les promesses de mieux redistribuer les nouvelles richesses créées, les 1 % de plus riches de la planète accaparent toujours la plus grande part de ces richesses, en prétextant qu'elles finiront bien par « ruisseler » vers les classes moyennes et les plus pauvres. Mais depuis 30 ans, les revenus des 1 % de plus riches montent en flèche et ceux des 99 % autres stagnent ou décroissent. Aujourd'hui, ces 73 millions de privilégiés (1 % des 7,3 milliards d'humains) accaparent à eux seuls près de la moitié de toutes les richesses du monde.

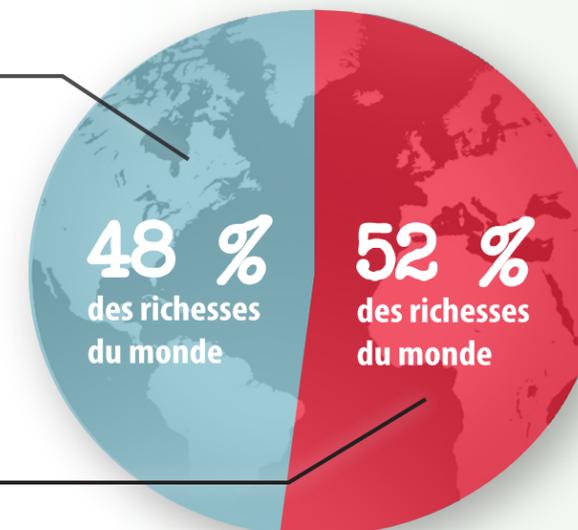
Les solutions vont toutes dans le sens d'un partage plus équitable des richesses

Les inégalités engendrent pourtant des coûts très importants et sont contre-productives : diminution de la croissance économique, recrudescence de la délinquance, augmentation des coûts de santé, décès prématurés, instabilité sociale, politique et économique, pour ne nommer que les effets les plus pervers. Les solutions existent pourtant et plusieurs d'entre elles ont même été appliquées avec succès dans le passé. Elles vont toutes dans le sens d'un partage plus équitable de la richesse. Alors que 2 milliards d'humains doivent « survivre » avec moins de 2 \$ par jour, que 50 000 personnes meurent quotidiennement de causes liées à la pauvreté, que 900 000 Canadiens ont recours aux banques alimentaires pour se nourrir, est-il justifié et moral que de grandes entreprises et de riches individus continuent d'utiliser les paradis fiscaux et des lois « faites sur mesure » pour continuer à s'enrichir au détriment de 99 % de la population ?

Les inégalités engendrent pourtant des coûts très importants et sont contre-productives : diminution de la croissance économique, recrudescence de la délinquance, augmentation des coûts de santé, décès prématurés, instabilité sociale, politique et économique, pour ne nommer que les effets les plus pervers. Les solutions existent

elles existent pourtant et plusieurs d'entre elles ont même été appliquées avec succès dans le passé. Elles vont toutes dans le sens d'un partage plus équitable de la richesse. Alors que 2 milliards d'humains doivent « survivre » avec moins de 2 \$ par jour, que 50 000 personnes meurent quotidiennement de causes liées à la pauvreté, que 900 000 Canadiens ont recours aux banques alimentaires pour se nourrir, est-il justifié et moral que de grandes entreprises et de riches individus continuent d'utiliser les paradis fiscaux et des lois « faites sur mesure » pour continuer à s'enrichir au détriment de 99 % de la population ?

1 % contre 99 %



Les 1 % de gens les plus riches de la planète, soit environ 73 millions de personnes, accaparent près de la moitié (48 %) des richesses du monde.

Ce club de privilégiés compte entre autres 1645 milliardaires. Les 80 plus riches d'entre eux possèdent ensemble environ 1900 milliards \$.

Les 99 % restants, soit environ 7,2 milliards de personnes, se partagent l'autre moitié (52 %) des richesses du monde.

Environ 5,4 milliards de ces personnes (80 % de la population mondiale) doivent se contenter de seulement 5,5 % des richesses du monde.

Et l'écart s'accroît !

En 2016, la richesse détenue par le 1 % de plus riches du monde dépassera 50 % du total. Ce qui veut dire que la part des 99 % restants diminue d'autant. En 2010, il fallait combiner les richesses des 388 personnes les plus riches du monde pour égaler les avoirs détenus par les 3,5 milliards d'humains les plus pauvres. En 2014, il ne fallait plus combiner que les richesses des 80 milliardaires les plus riches du monde pour y arriver.

(Source : Oxfam international et Crédit Suisse)

Des solutions à la tonne bien sûr!

...bénéfiques pour 99 % de la population

Lutter contre les paradis fiscaux

Alors que la majorité des gens paient de bonne foi des impôts, de grandes compagnies multinationales et de riches individus « cachent » entre 21 000 et 32 000 \$ milliards de dollars (à l'échelle mondiale) dans des paradis fiscaux pour éviter de payer leur juste part des services publics. Selon la fiscaliste Brigitte Alepin, le Québec se prive chaque année d'environ 4,3 milliards \$ en revenus d'impôts à cause de ces pratiques immorales qui nuisent à toute la société.



Mettre fin au déséquilibre fiscal avec les plus riches

L'impôt progressif a toujours été le moyen par excellence pour redistribuer la richesse et diminuer les inégalités. Mais saviez-vous que l'impôt des personnes les plus riches n'a cessé de baisser depuis environ 3 décennies. En contrepartie, les taxes à la consommation et les tarifs (électricité, service de garde, permis de conduire, etc.) n'ont cessé d'augmenter pour tout le monde, avec un impact plus grand chez la classe moyenne. En 1988, il y avait 16 paliers d'imposition permettant de moduler l'impôt à payer selon le revenu des gens. Il n'y en a maintenant que 4, ce qui cause un véritable déséquilibre fiscal. En faisant

Le Québec pourrait baisser les impôts de 94 % des contribuables.

1 milliard \$ par année en augmentant les impôts de ceux et celles qui ont les plus hauts revenus (surtout ceux gagnant 100 000 \$ et plus).

passer de 4 à 11 ces paliers d'imposition, le gouvernement du Québec pourrait baisser les impôts de 94 % des contribuables (ceux et celles gagnant entre 25 000 \$ et 70 000 \$) tout en augmentant ses revenus d'environ

Abaisser le montant maximal de cotisation à un REER

Le REER (régime enregistré d'épargne retraite) a été mis en place pour inciter les gens à mettre des sous de côté en prévision de la retraite. En cotisant à un REER, le contribuable peut diminuer beaucoup le montant à payer en impôt (environ 40 % du montant cotisé habituellement). La loi de l'impôt permet aujourd'hui de cotiser jusqu'à environ 24 000 \$ en REER et d'économiser environ 9600 \$ en impôt. Mais seuls les individus gagnant plus de

135 000 \$ par année (4 % des contribuables) peuvent cotiser ce maximum. Plusieurs considèrent ce plafond exagéré puisque seuls des gens qui n'auront en principe aucun problème de revenu à la retraite (même sans REER) peuvent cotiser le maximum et réaliser le maximum d'économie d'impôt. Abaisser le plafond de cotisation aux REER à 12 000 \$ ne freinerait en rien la capacité d'épargne de la très grande majorité de la population et permettrait au gouvernement de récupérer environ 300 millions \$ par année.

Augmenter les impôts des entreprises

En 1960 le taux d'imposition fédéral des entreprises était de 41 %. En 1988, il était descendu à 28 %. Aujourd'hui, il n'est que de... 15 %. En ajoutant le taux d'imposition provincial de 12 %, les entreprises établies au Québec ne sont donc assujetties qu'à un taux global de 27 %. Ce qui fait du Canada un des pays les plus compétitifs au monde en termes de taux d'imposition des entreprises, bien loin devant les États-Unis (selon la firme KPMG). Rappelons-nous toutefois que plusieurs grandes entre-

Le plafond de cotisation au REER à 24 000 \$ est un abri fiscal excessif.

Le taux d'imposition des entreprises au fédéral est passé de 41 % en 1960 à 15 % aujourd'hui.

prises profitent de paradis fiscaux et d'autres crédits d'impôt leur permettant de diminuer leur contribution d'impôt. Un article publié sur le site internet de Canoe Argent rapporte qu'entre 2009 et 2012, un échantillon de 99 grandes entreprises canadiennes rentables n'ont payé que 19 % d'impôt en moyenne, et que 14 d'entre elles n'en ont payé aucun... En faisant passer de 12 à 15 % le taux d'impôt provincial des grandes entreprises (excluant les PME), le gouvernement du Québec pourrait récupérer environ 1,2 milliard \$ de plus en revenus chaque année.

Imposer la richesse nette

Thomas Piketty, l'économiste qui a publié en 2013 le best-seller *Le capital* au XXI^e siècle, propose l'instauration d'un impôt sur la richesse nette afin de diminuer les inégalités extrêmes. La richesse nette c'est la valeur de ce qu'on possède, moins ses dettes. Si par exemple, une personne possède des édifices à bureaux valant 100 millions \$, mais a des dettes de 60 millions \$, il a donc une richesse nette de 40 millions \$. Piketty donne l'exemple d'un impôt sur la richesse nette de 0 % pour ceux et celles qui ont une richesse nette de moins de 1,5 million \$ (plus de 99 % des habitants de la planète). Cet impôt pourrait être de 1 % sur une richesse nette comprise entre 1,5 et 5 millions \$, et de 2 % sur une richesse nette de plus de 5 millions \$. Pour la France, cela rapporterait des revenus fiscaux équivalents à 2 % de son PIB (produit intérieur brut). Si on transposait cela au Canada, ce 2 % du PIB rapporterait 35 milliards \$ par année au gouvernement canadien et 6 milliards \$ par année pour le gouvernement du Québec. Mais comme il y a moins de richesses nettes accumulées au Québec et au Canada qu'en France, on pourrait réduire ce pourcentage à 1,5 % sans tromper personne, ce qui donnerait 30 milliards \$ par année au gouvernement canadien et 4,5 milliards \$ par année pour le gouvernement du Québec.



Le chiffre

604
milliards \$

Au lieu de profiter des baisses d'impôt successives des dernières décennies pour créer de l'emploi et stimuler l'économie, les grandes entreprises ont plutôt versé davantage de dividendes à leurs actionnaires et accumulées l'argent économisé dans... leur compte en banque. Ce n'est pas moins de 604 milliards \$ qui dorment aujourd'hui dans ces comptes en banque. Cette « surépargne », a même été qualifiée « d'argent mort » par l'ex-gouverneur de la Banque du Canada, Mark Carney. (Source : www.iris-recherche.qc.ca)

POUR EN SAVOIR PLUS

10 milliards \$ de solutions

Consultez les propositions de solutions fiscales qui permettraient de récupérer 10 milliards \$ par année en gérant plus efficacement les finances publiques. Des solutions qui démontrent que l'austérité est loin d'être nécessaire.

www.nonauxhausse.org

Le rapport d'OXFAM international – Janvier 2015

Insatiable richesse : toujours plus pour ceux qui ont déjà tout
www.oxfam.qc.ca/node/7779

Vidéo de 3 minutes sur les inégalités dans le monde

Dans YouTube, tapez Inégalités économiques au niveau mondial
Ou tapez l'adresse suivante dans votre moteur de recherche :
<https://www.youtube.com/watch?v=Fi82nBV0MF8>



Pourquoi l'égalité est meilleure pour tous

Livre de Richard Wilkinson et Kate Pickett
Édition Les petits matins, Octobre 2013, 512 pages.

Institut de recherches et d'informations socio-économiques (IRIS)

www.iris-recherche.qc.ca

Vous appréciez ce point de vue
DIFFÉRENT?

Aidez-nous à
CHANGER LE MONDE

Devenez membre!
www.cs3r.org - 819 373-2598